

Armée de l'Air 1945-1962 (48)

Ami(e) Internaute,

Ce 200^{ème} diaporama est le 48^{ème} d'une série sur l'armée de l'Air en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne l'EALA 3/10 *Parisi*.

Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Consultez les documents précédents sur :

<https://aviation-algerie.com/aviation-algerie/>

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

EALA 3/10 *Paris*



L'Escadron EALA 3/10 *Paris* est créé à Télergma sur T-6 le 1^{er} décembre 1959 par regroupement des EALA 3/72 et 6/72. Il est parrainé par la 10^{ème} EC. Transféré à Bône en novembre 1960, il passe sur T-28 en d'août 1960.

Détachements à Khenchela, Sétif, Djidjelli, Philippeville, Oued-Hamimine.

Immatriculation : F-UJMx, codes : *Radium, Ramel*.

Les T-28 de l'EALA 3/10 sont identifiables par le petit numéro inscrit sur le fuselage.

Départ pour la France le 13 août 1962. Dissolution le 30 octobre 1962.

Commandements

1^{er} décembre 1959 : Cne Édouard Delozanne.

26 juin 1961 : Cne/Cdt Hervé de Bodin de Galembert.

9 mai 1962 : Cdt Yves Leroy.

13 août 1962 : Cne Jean-Paul Douillet.

30 septembre 1962 : Lt Debackere.

... suite ...

... suite ...

Décès

- 10 février 1960 : le sergent-chef pilote André Horin, meurt en T-6 à Khenchela, l'aspirant observateur Padovani survit à ses blessures.
- 22 mai 1960 : les sergents Joël Jestin et Bernard Moussus meurent en T-6 à Batna.
- 19 janvier 1961 : le capitaine Pierre Pronost est tué à Batna en T-28 à Batna en sortant de piste à l'atterrissage et en passant sur le dos.
- 4 février 1962 : suite à une panne de moteur, l'adjudant pilote Rion pose son T-28 dans la région de Beni-Melloul. Durant 1 heure 30, blessé au sol par des tirs rebelles, il se défend avec son pistolet en attendant l'arrivée d'un DIH constitué en urgence avec le personnel de l'armée de l'Air de la base de Batna et du PCA 10/540 prévenus par le commandant de Bodin de Galembert, chef de patrouille. Avant d'être blessé par les rebelles d'une balle au genou et d'une autre dans la cuisse droite, le pilote souffrait déjà de huit côtes fracturées, de deux fractures de la colonne vertébrale et d'une autre à la cheville gauche.
- 23 avril 1962 : Le sergent pilote Noireaux percute le sol lors d'une RAV en T-28 près d'El-Oued. Il décède, coincé dans l'avion en flammes. L'observateur, le sergent Francis Melet, qui était sorti de l'épave, revient pour le sauver mais succombera lui-même à ses brûlures le 7 mai 1962 à l'hôpital Percy à Clamart.

EALA 3/10 – North American T-6G

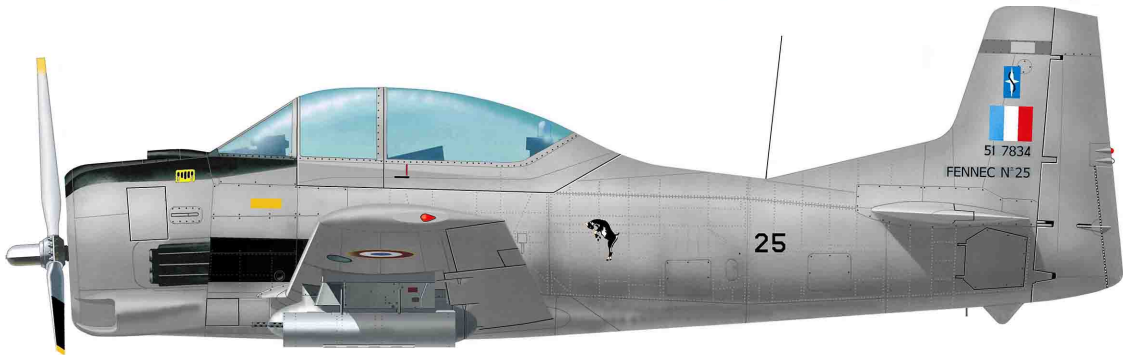




EALA 3/10 – Maquette de T-6 par Alain Courouge



EALA 3/10 – T-28 avec le côté EALA 6/72 et le côté EALA 3/72



EALA 3/10 – T-28



(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – T-6 et le commando de l'Air Michel Vanrapenbusch à Batna en février 1960



EALA 3/10 – T-6 à Khenchela en 1960



EALA 3/10 – T-6 à Khenchela en 1960



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)

EALA 3/10 – T-6 à Khenchela en 1960



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)

EALA 3/10 – T-6 à Khenchela en 1960



EALA 3/10 – T-6 en 1960



EALA 3/10 – T-6 en 1960



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)

EALA 3/10 – Télégramma 1960, T-6 devant un T-28



EALA 3/10 – T-28 à Batna, 1961





EALA 3/10 – T-28



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1960



(Bernard Gilotte)

EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Bône en 1961



EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961



EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961

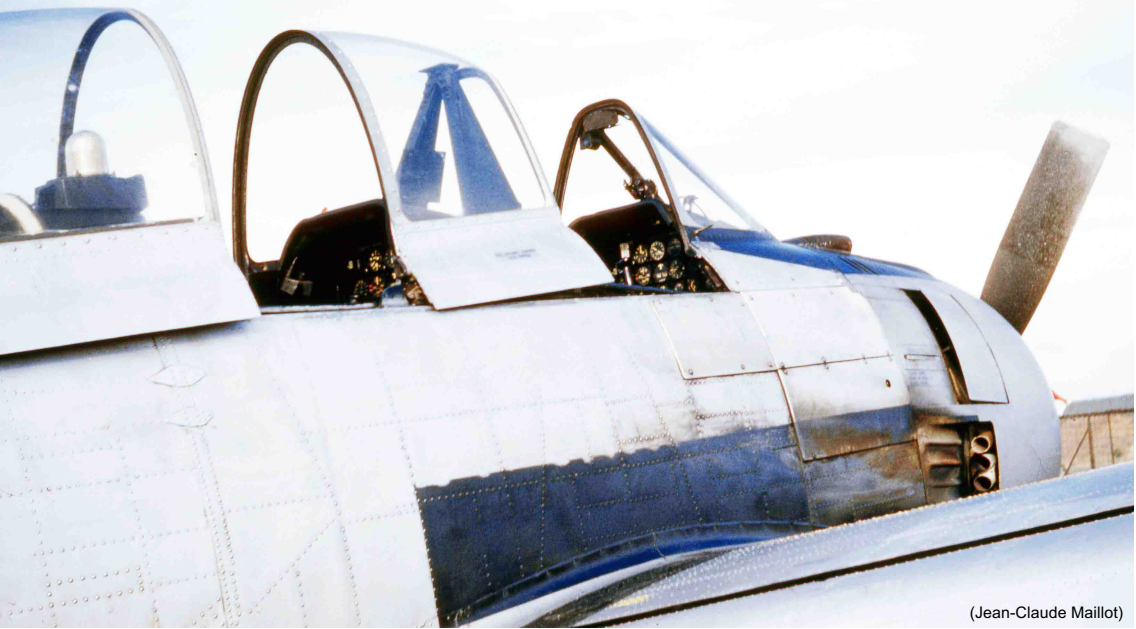


(Jean-Claude Maillot)

EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961



EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961



(Jean-Claude Maillot)

EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961



(Jean-Claude Maillot)

EALA 3/10 – T-28, Oued-Hamimine 1961



EALA 3/10 – T-28 à Batna, intervention sur le train avant



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1961



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1961



EALA 3/10 – T-28 à Sétif en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Sétif en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1961, atterrissage sur le ventre



EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1961



(Pierre Bregerie)

EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1961



EALA 3/10 – T-28, Batna, juillet 1962



(Pierre Lapeyre)

EALA 3/10 – T-28 à Batna en 1960



EALA 3/10 – T-28 à Sétif en 1960



EALA 3/10 – T-28 en 1960



(Alain Crosnier)





EALA 3/10 – T-28



EALA 3/10 – T-28



(Françoise Doyen)

EALA 3/10 – T-28 sur le dos



(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – T-28 à Batna



EALA 3/10 – T-28 à Batna, pilotes et observateurs



EALA 3/10 – T-28 à Batna, 1962

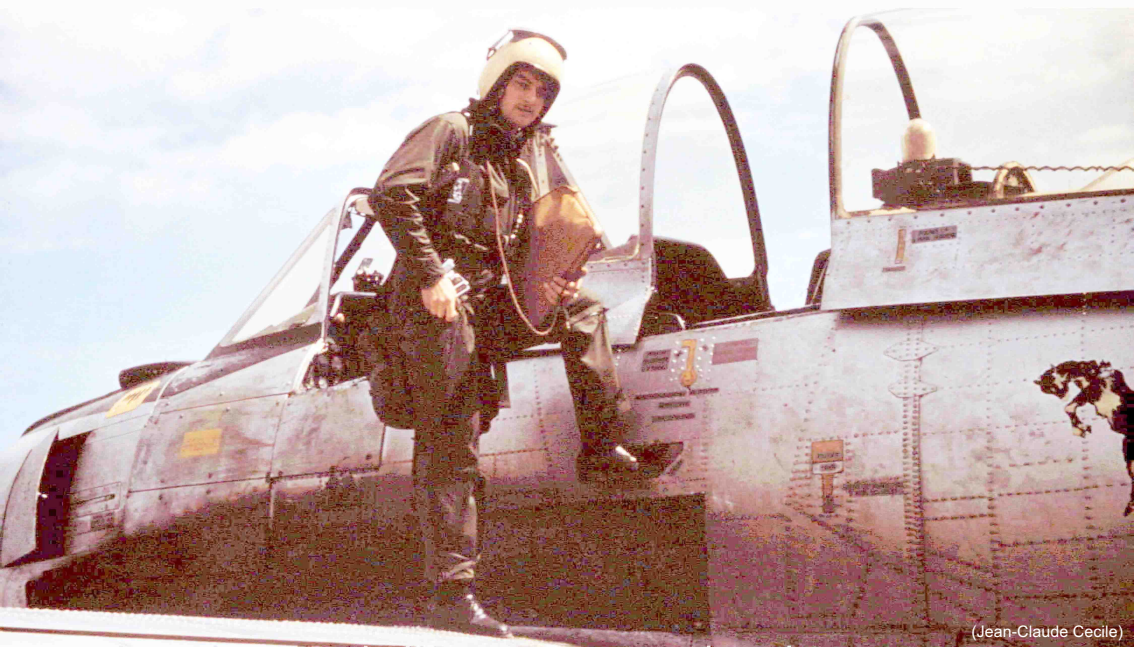


(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – 1959, caporal-chef observateur Philippe Roussel à Khenchela



EALA 3/10 – T-28 à Batna, Lt observateur Jean-Claude Cecile



(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – T-28 à Batna, Lt observateur Jean-Claude Cecile



(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – T-28, SL observateur Jean-Claude Cecile



(Jean-Claude Cecile)



EALA 3/10 – Le 6 juin 1960, le Sgt Michel Poinet après avoir été récupéré par une *Alouette*



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)



EALA 3/10 – Batna

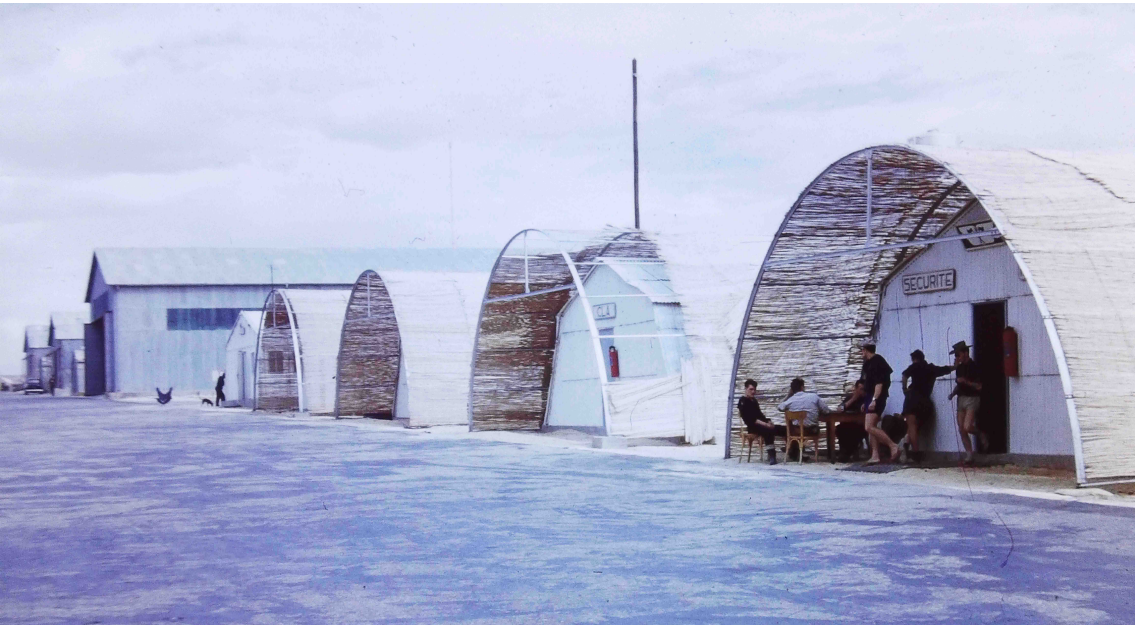


(Jean-Claude Cecile)

EALA 3/10 – Les installation en 1960



EALA 3/10 – Détachement de Négrine



EALA 3/10 – remplissage des bidons de napalm à Bône



EALA 3/10 – Napalm



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)

EALA 3/10 – Napalm



(Philippe Roussel « Les Aurès à 20 ans »)

EALA 3/10 – Napalm



EALA 3/10 – Le T-28 de l'adjudant Riou qui sera abattu le 4 février 1962



(Jean-Claude Girard)

EALA 3/10 – 4 février 1962 : le T-28 de l'adjudant Riou abattu dans la région de Beni-Melloul. L'adjudant se défend avec son pistolet en attendant l'arrivée d'un DIH. Avant d'être blessé par les rebelles d'une balle au genou et d'une autre dans la cuisse droite, le pilote souffrait déjà de huit côtes fracturées, de deux fractures de la colonne vertébrale et d'une autre à la cheville gauche. Remarquer le panier de roquettes au premier plan



EALA 3/10 – Le T-28 du Sgt Gourhant à Batna, le 15 mars 1961



(Robert Cortès)

EALA 3/10 – Le T-28 du Sgt Gourhant à Batna, le 15 mars 1961



EALA 3/10 – Le T-28 du Sgt Gourhant à Batna, le 15 mars 1961



EALA 3/10 – Le 22 avril 1962 un T-28 percute le sol lors d'une RAV près d'El-Oued. Le pilote, le Sgt pilote Noireaux, décède, coincé dans l'avion en flammes. L'observateur, le Sgt Francis Melet, qui avait déjà évacué, revient pour le sauver, mais succombera lui-même à ses brûlures le 7 mai 1962 à l'hôpital Percy à Clamart.



Mes opérations en Algérie par Paul Reynaud (Le Piège)

Quels furent les changements que j'ai pu observer entre mon premier et mon deuxième séjour ? Outre le fait qu'on avait gratté la peinture de nos avions qui étaient maintenant de la couleur de l'aluminium, les missions étaient toujours les mêmes. Le comportement de l'adversaire avait changé. En 1957, on rencontrait des bandes importantes pouvant parfois dépasser une centaine de combattants, en 1960, ils avaient compris que ce dispositif, en face de nos moyens militaires, leur était défavorable, ils ne se déplaçaient plus qu'en bandes de dix, vingt, tout au plus, jamais plus de cinquante, en tout cas.

Au tout début de mon deuxième séjour à l'EALA 3/10, au début de février 1960, ma mission était de protéger une section du Génie qui réparait des routes, à l'ouest de Batna. Nous tournions en rond au-dessus de ces braves gens depuis déjà une bonne heure et les soldats approchaient d'une grosse ferme d'où est sortis soudainement une bonne cinquantaine de fellaghas qui se sont échappés vers la vallée. Prévenu par mes soins, le lieutenant qui commandait la section me fait part de son inquiétude pour ses véhicules qui sont justement restés dans la vallée, sous la simple garde d'un caporal et cinq hommes.

Nous avons donc commencé à tirer de toutes nos armes sur les rebelles qui s'enfuyaient en demandant, sur la fréquence opérationnelle, toute l'aide que les patrouilles en mission dans les parages étaient susceptibles de nous donner.

La première patrouille que j'ai vue arriver sur les lieux venait d'une escadrille parrainée par la 13^{ème} Escadre, basée à Sétif et qui s'appelait Camara Noir, suivie de ma relève qui avait décollé de Batna, suivie à son tour par les Corsair de Télergma.

Plusieurs T-6 ont été touchés par les tirs adverses, en particulier mon équipier que j'ai du renvoyer à Batna, ainsi que le leader de la patrouille Camara qui n'avait pas suivi mes conseils de prudence.

Allez, Mon Lieutenant ! Ils sont tous sauvés, votre escouade de sapeurs et vos véhicules. Le régiment a d'ailleurs manifesté chaleureusement sa reconnaissance.

ANCIEN D'ALGÉRIE. Jean-Claude retrouve son pilote de chasse cinquante-trois ans après

Jean-Claude Féron, ancien combattant en Algérie, a retrouvé le pilote de chasse avec lequel il a effectué des missions aériennes il y a... cinquante-trois ans. Ce dernier sera décoré lors de la cérémonie du 11-novembre.

On peut retrouver ses amis plusieurs années plus tard. Jean-Claude Féron, ancien appelé de la guerre d'Algérie, a vécu cette expérience en retrouvant un pilote de chasse avec lequel il a volé en 1962. Le 11 novembre prochain, le commandant de réserve Roger Varinot sera décoré de la seule médaille qui lui manque, le Titre de reconnaissance de la nation.

Jean-Claude Féron a effectué un stage de naviguant à l'été 1961 à Caen (Carpiquet). Il est

ensuite retourné au sein de la dixième escadrille à Batna, en Algérie. Cet observateur-navigant-mitrailleur de queue a opéré pendant cinq mois d'opérations. Il évoluait sur des avions de chasse T 6 et T28 Fennec. C'est à ce moment-là qu'il a connu Roger Varinot, chef de patrouille et sergent à l'époque. « Il a effectué 731 missions de guerre et 1541 heures 40 minutes de vol », met en avant le membre de l'UMRAC de Grandvilliers.

Son nom sur un site internet

Le Grandvillois essaie de trouver des noms de combattants sur le site Vieilles tiges. « En lisant ceux qui y étaient répertoriés, j'étais étonné d'y voir celui de Roger Varinot, raconte-t-il. Je le contacte par courriel le 19 mars avec l'adresse mail de ma femme. Je lui écris : 16/3/62 dernière mission feu en RZ ! Vol 1 h 05. Féron J.-C. Chouf (nom donné pour l'observateur-navigant-mitrailleur à queue) sur T 28 14 missions de guerre N°2 avec pilote Sgt (sergent) Varinot ».

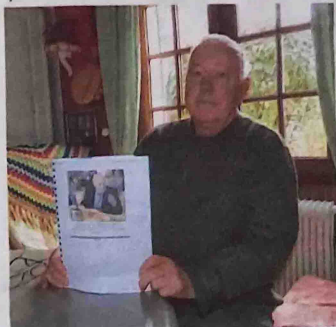
Roger Varinot lui répond : « Bonjour madame, pour une surprise, ce fut une surprise ! Votre mail raviva bien des souvenirs. Je me souviens de cette mission : c'était un appui feu en protection d'un hélicoptère H34 touché et qui dut faire un atterrissage forcé. Nous formions un équipage solide avec J.-C. Féron. Nous fîmes je crois la dernière mission de l'unité.

Pourrions-nous nous entretenir de cette époque si vous le souhaitez ? ». Jean-Claude l'a appelé et « cela faisait comme si on s'était vu la veille ».

« Seule le TRN lui manquait »

Le Grandvillois à la retraite rencontre depuis dix ans trois anciens copains de son escadrille et ce pendant une semaine : Jean-Claude Cécile (Eure), Rémy Pizot (Vaucluse), Jacques Vellut (Aube). « Il nous a rejoint pendant 24 heures en Dordogne », se rappelle-t-il.

Aujourd'hui, Roger Varinot est commandant de réserve avec 22 000 heures de vol. Il a déjà eu de nombreuses distinctions : commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur, médaille militaire, mérite national, valeur militaire avec sept citations dont deux avec palmes, médaille de l'aéronautique, etc. Jean-Claude Féron a inscrit son ami comme ses trois autres compères de son escadrille à l'UMRAC de Grandvilliers. « Seul le Titre de



Jean-Claude Féron est ravi d'avoir retrouvé son pilote de chasse avec lequel il a effectué des missions en Algérie.

reconnaissance de la nation (TRN) lui manquait. Nous lui remettrons lors de la Cérémonie du 11 novembre. Roger viendra passer quatre jours avec nous », se réjouit le Picard

qui va pouvoir encore partager des souvenirs avec celui qui fut son coéquipier au-dessus du ciel algérien.

P.E.R.



Le T28 Fennec est équipé de quatre mitrailleuses calibre 12, 7, roquettes, bombes et napalm.